

INTRODUCTION

La situation et le statut de la langue française dans l'enseignement et dans la communication en général (présence dans les médias, outil en langue de spécialité, ou *médium* culturel et symbolique), - aussi bien au Portugal que dans la plupart des pays à contexte comparable -, connaissent une mutation discrète, mais sensible, qui prélude sans doute à une redéfinition de la donne géolinguistique dans le cadre de la mondialisation, où cette langue n'aurait pas seulement assuré sa place, mais pourrait même jouer un rôle majeur. Son rayonnement, assuré jadis en Europe par le prestige de la circulation des productions culturelles et symboliques venues de la Ville Lumière, serait-il à nouveau à l'ordre du jour ?

Les *IIèmes Assises du Français au Portugal* (Université d'Algarve, 2014) ont dressé une mise en évidence d'un nouvel état des lieux et des attentes au niveau de la formation en Français Langue Étrangère. En récupérant quelques-unes de ses interventions auxquelles se sont ajoutées celles réalisées dans le cadre de la formation de professeurs promues par l'APEF en 2016, ce numéro de *Carnets, revue électronique d'études françaises* inaugure dans la revue une réflexion sur l'approche linguistique et didactique du FLE en contexte national et international. Aussi s'est-il avéré pertinent d'articuler les études sur trois axes de l'approche de la présence du français afin de dégager les enjeux, les stratégies et les usages de l'enseignement/apprentissage de cette langue internationale, voire à certains égards « globale » à l'heure actuelle.

Situé au Portugal sous le signe de la résistance face à l'hégémonie de l'anglais et à la montée de l'espagnol il y a tout juste une décennie, l'enseignement-apprentissage du français jouit à l'heure actuelle d'un phénomène de rebondissement riche d'enjeux pour la recherche et l'enseignement. Les « acteurs », qu'ils soient théoriciens ou qu'ils œuvrent sur le terrain nous proposent ici de nouvelles stratégies et de nouvelles approches pédagogiques face à l'évolution actuelle de la pensée didactique et à la présence de nouveaux publics, se devant de tenir compte de l'univers interculturel, globalisé et informatisé dans lequel nous nous trouvons.

Le statut et la vitalité du Français Langue Étrangère ne peuvent qu'être fonction d'une politique linguistique efficace alliée à d'autres mesures de dissémination de l'utilité, de la spécificité et des atouts de cette langue dans le contexte actuel en Europe et dans le monde. Autour de ce premier axe, intitulé « **Politiques linguistiques des langues et promotion du français** », Jean-Pierre Cuq présente l'actualité de la question des politiques linguistiques dans le cadre de la formation continue, illustrée par

le « livre blanc », projet récent de la Fédération Internationale des Professeurs de Français (FIPF). Raymond Renard attire notre attention sur l'intérêt qu'il y a à reconsidérer la notion de « culture française » au vu de l'enjeu majeur d'un « vivre ensemble » appelant le dialogue interculturel et l'intercompréhension. Jean-Louis Chiss réfléchit aux notions de « contexte » et de « contextualisation » centrales dans ses travaux et dans son approche pour une éducation plurilingue et pluriculturelle, fondée sur l'historicité. Cristina Robalo Cordeiro propose de revenir au rapport entre langue et pensée à partir du précepte fondamental et sans doute incontournable de Sujet parlant, éclairé par philosophes et écrivains. Maria Filomena Capucho nous rappelle les implications des politiques linguistiques européennes sur « le plurilinguisme des citoyens et le multilinguisme des états » et valorise le rôle des approches plurielles pour la revalorisation et le nouvel élan de la langue française au sein de la famille des langues romanes et de la diversité linguistique et culturelle. Yves Montenay se penche, d'un point de vue économique et géolinguistique, sur la situation de l'Afrique francophone montrant tout le potentiel dans et à partir du continent africain pour l'avenir du français comme langue de masse à l'échelle mondiale.

Le deuxième axe « **État des lieux lié à la présence du FLE dans les différents niveaux d'enseignement** » se centre sur la prise en compte de la dimension institutionnelle et des enjeux au niveau de l'implémentation de résolutions ministérielles ou autres susceptibles de marquer un tournant dans la pratique de l'enseignement des langues. Redécouvrir les modalités d'application des pratiques pédagogiques actuelles promues par les instances gouvernementales et institutionnelles va aussi de pair avec l'analyse de son implémentation sur le terrain dans plusieurs pays, en l'occurrence certains pays d'Afrique (l'Algérie et le Maroc) et d'Europe (le Portugal, l'Espagne et l'Irlande).

Lamia Boukhannouche passe en revue le statut du français en Algérie depuis les années 70 dans l'enseignement secondaire et dans l'enseignement supérieur pour proposer, ensuite, son expérience quant à la mise sur pied d'un programme du Français sur Objectifs Universitaires. Toufik Majdi s'interroge sur le statut actuel du français au Maroc d'après un regard analytique sur certaines pratiques linguistiques en usage en milieu professionnel dans le pays.

Eulália Alexandre, sous-directrice de la Direção Geral de Educação du Ministère de l'Education portugais, a bien voulu accepter de nous fournir les données officielles et tracer un tableau évolutif des tendances de l'enseignement/apprentissage des langues au niveau national. José Domingues de Almeida s'attache à tracer les contours parfois controverses liés au rayonnement et aux enjeux de l'enseignement-apprentissage de la langue française au Portugal à l'heure actuelle. Joaquim Guerra, en récupérant les

instructions officielles pour l'enseignement du Français soulève les problèmes posés par un diplôme ancien de quelques décennies et son applicabilité dans le système éducatif portugais où aucune révision réglementaire n'est prévue. Maria Conceição Varela examine la présence et les mutations de l'enseignement du Français Langue étrangère dans le contexte universitaire portugais marqué par le Cadre Européen Commun de Référence pour les langues et le dispositif de Bologne et conclut sur la nécessité de plans concertés dans le domaine de la recherche appliquée aux langues étrangères. Catherine Pasquier et Idília dos Santos décrivent l'importance du français professionnel à partir de leur expérience et d'un cas de démarche de type FOS dans une licence en Gestion hôtelière à l'université de l'Algarve.

Nathalie Marie Boiget part de l'analyse de l'évolution de la didactique des langues après le Cadre Européen Commun de Références pour les Langues (CECRL) pour dresser un tableau, à partir de l'usage de certains manuels de FLE, de la situation du français dans l'enseignement secondaire en Andalousie et l'impact, dans la région, de l'approche actionnelle du CECRL. Valérie David-Mcgonnell, quant à elle, bien que soulignant la place importante de la langue française en Irlande, se questionne sur les défis pour défendre la cause du français dans le pays

Le contexte nouveau décrit pour le Portugal appelle d'emblée la prise en compte et le recours à des innovations pédagogiques pour le FLE auxquelles on doit non seulement la manipulation des savoirs et des outils de l'enseignement-apprentissage des langues, mais aussi leur « dissémination », c'est-à-dire la formation et la mise à jour didactique des enseignants dans le sens de nouvelles pratiques pédagogiques. Les textes qui intègrent le dernier axe, « **Stratégies didactiques innovatrices pour la promotion du FLE : programmes et formations du FLE au Portugal** », mettent en œuvre l'action des spécialistes qui ont bien voulu accepter de collaborer avec l'APEF dans ce domaine en 2016.

En déclinant les définitions de la didactique des langues-cultures dans le cadre des programmes de formation pour les enseignants de langues, Clara Ferrão Tavares expose les dix principes qui sont à la base de son projet de formation conçu à la demande de l'APEF.

À la croisée de la poétique et de l'anthropologie, Serge Martin propose une approche didactique attentive à l'expérience et aux énonciations continuées des œuvres littéraires, rendue opératoire en contexte pédagogique par le biais du concept de racontage.

Les deux derniers textes de ce numéro rendent compte de deux ateliers réalisés par Henri Besse et Gérard Vigner lors d'une formation de professeurs de français organisée à l'université de l'Algarve au mois de juillet 2016. Henri Besse centre son

intervention sur la « culture grammaticale » du français, les acceptions de la règle grammaticale et les conceptions sur lesquelles reposent les différentes manières de faire apprendre ces mêmes règles. Gérard Vigner revient à l'exercice comme outil d'apprentissage de large tradition en grammaire des langues, mais envisagé ici dans le cadre de l'opération de lecture et des processus complexes qu'une telle activité convoque.

Ana Clara Santos
Maria de Jesus Cabral